

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Traité des œillets**

**Ardène, Jean-Paul de Rome**

**Avignon, 1762**

Chapitre II. Description de l'Œillet

[urn:nbn:de:bsz:31-333530](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333530)

## CHAPITRE II.

*Description de l'Œillet.*

L'ŒILLET est un genre de Plante à racines ligneuses garnies de fibres : il pousse ordinairement plusieurs tiges lisses, rondes, genouillées ou noueuses, brancheuses, d'une hauteur proportionnée à l'espèce, & à la force des Plantes. Sur chaque tige & de chacun de ses nœuds, qui communément sont au nombre de sept ou de huit, partent deux-à-deux, des feuilles étroites, longues, pliées en gouttières, & terminées en pointe aigue, leur couleur emprunte quelque chose & du vert & du bleuâtre confondus ensemble ; les fleurs, qui occupent la sommité de ces tiges ou de leurs divisions, sont composées de plusieurs Pétales : elles diffèrent en nuances, & en nombres. Les simples n'en ont que cinq,

mais aux doubles la quantité n'est ni fixe, ni la même en tous; leur arrangement est en rond. Ces Petales sont étroites à leur naissance, & dans toute l'étendue du calice, mais elles s'élagissent ensuite jusqu'au bout, & ce bout est plus ou moins légèrement dentelé. Dans le centre de sa fleur l'œillet porte dix étamines garnies de petits sommets & un pistile, où tiennent deux ou trois filets comme argentés, pour l'ordinaire, car j'en ai vû de rouges; ils surmontent les Petales & sont recourbés à leur cime. Le tout est contenu par un calice cylindrique & membraneux, divisé en cinq pointes par le haut, & ceint par le bas d'une enveloppe que forment quatre écailles, dont deux sont moins grandes & restent plus basses que les autres. Cette conformation se trouve assez généralement vraie pour les œilllets des Jardins, mais elle varie sur des œilllets champêtres. Je leur ai quel-  
 quefois

quelques fois trouvé ces sortes d'écaillés plus en nombre , & d'une forme aussi plus allongée , quelques-unes d'elles sont alors placées en étage inférieur. Ainsi ce caractère que Mr. Linnæus a compris dans la description du calice de l'œillet , ne lui est pas absolument essentiel. D'autant mieux que ces écaillés ne lui sont point adhérentes , & que leur disposition n'est point constante. Il peut néanmoins servir à faire connoître l'œillet dès que ce caractère lui est particulier.

Voyez  
la ire.  
Plan-  
che.

Quand la fleur est passée , le Pistile devient un fruit presque ovale ou presque cylindrique selon l'espèce qui le porte. On lui donne différens noms de *Coque* , de *Gousse* , de *Cosse* , suivant les Auteurs. On peut donc s'en servir indifféremment : quoique la première qualification me paroisse la plus convenable , & la plus exacte.

Dans la maturité de ce fruit , son petit , mais précieux magasin s'ou-

vre par la pointe en quatre por-  
 tions, & laisse voir, dans une loge  
 unique, des graines fort applaties,  
 noires, arrondies dans leur con-  
 tours, comme ridées ou feuilletées.  
 Elles tiennent à un placenta. La  
 quantité de ces semences n'est point  
 toujours égale, car outre que beau-  
 coup de tiges avortent, sur des  
 Plantes même qui sont ordinaire-  
 ment fertiles, il est certain que les  
 œillets simples portent bien plus de  
 graines que les doubles qui n'en  
 donnent point, ou n'en donnent  
 que peu; & ne sont pas toujours  
 constans dans certe foible marque  
 de fécondité. La récolte qu'on peut  
 en faire dépend au surplus non-seu-  
 lement de l'espèce, & de la qualité  
 des Plantes, mais encore des saisons  
 & de l'attaque des Insectes qui ren-  
 dent, assez souvent, inutiles les foins  
 les plus attentifs du Cultivateur.

Au reste si j'ai parlé d'œillets  
 simples & doubles, sans spécifier  
 la différence qui distingue les uns

des autres, c'est que j'ai crû tout lecteur ( qui n'est point absolument étranger dans les Parterres ) trop instruit de ces différences pour les lui retracer ici. Si cependant quelqu'un souhaitoit cette explication, je lui dirai que par œillet simple j'entends avec tout le Corps des Fleuristes, celui qui n'a que cinq feuilles ou Petales, & que je comprends encore dans cette classe des simples, les œillets qui en ont dix ou quinze; mais que je regarde comme doubles, tout œillet, dont le nombre des Petales excède celui de quinze, quelque puisse être ce nombre excédant; car il est tel œillet dont l'opulence étale plus de cent feuilles.

Je croirois remplir mal l'étendue de ma tâche, ou ne donner qu'une description imparfaite, au jugement de la pluralité des connoisseurs, malgré le détail où je viens d'entrer pour leur peindre l'œillet, si après avoir considéré dans un examen assez exact toutes les par-

ties de la plante je m'en tenois à ce que j'ai succintement dit de la fleur, quant à son port, à sa figure, & au nombre des Petales dont elle est composée, si je ne disoit rien de plus sur les qualités brillantes qui relevent la beauté de cette fleur. A la vérité je crois bien que la considération en détail de cette beauté, toute intéressante qu'elle soit, ne fait pas partie absolument essentielle de la description générale de l'œillet, eût égard aux changemens presque infinis qui paroissent si souvent varier sa décoration, cependant, me dis-je, si je me taisois là-dessus n'en seroit-il pas comme si j'aurois très-exactement décrit, ou peint la baze, la forme, & les dimentions d'une superbe colonne, & que je négligeasse de spécifier les riches ornemens de son chapiteau. Or la fleur de l'œillet tient à la plante lieu de ce chapiteau; voyons donc quelle en est l'élégance, & l'éclat.

Je n'ignore point, & mon goût pour l'œillet m'a appris qu'il n'en est pas de nos jours comme des jours d'une certaine antiquité ; je connois le cas singulier que l'on en fait par-tout. Où en effet, cette charmante fleur ne brille t'elle pas ? où l'œillet ne s'est-il pas introduit ? où ne s'est-il pas fait des amateurs & des partisans ? Les Fleuristes par choix, les Fleuristes par état, en fournissent abondamment leurs Parterres. Le Jardinier le plus borné, lui désigne avec affection une retraite privilégiée dans son terrain ; les autres, au défaut de Jardins, en ornent des Terrasses, des Balcons, des fenêtres, des appartemens, ou s'en parent eux-mêmes. Tel est l'accord unanime & généralement décidé en faveur de notre plante, déplaise à l'Auteur de *la nouvelle maison Ruslique*, qui parle de notre fleur avec aussi peu de correction pour le langage, que d'exactitude pour la vérité » l'Œil-

„ *let*, dit-il, (1) cette fleur est des  
 „ plus belles, & a fait pendant long-  
 „ tems l'occupation de quantité  
 „ d'honnêtes-gens qui les ont né-  
 „ gligés, ou par rapport au foin  
 „ perpétuel qu'ils demandent, ou  
 „ eû égard à des affaires plus sé-  
 „ rieuses qui les ont occupés d'ail-  
 „ leurs. Paris ne possède plus cette  
 „ fleur dans son excellence, com-  
 „ me je l'ai vû autrefois, il n'est  
 „ que très-peu de curieux de cette  
 „ fleur, qui sont presque tous dis-  
 „ persés dans les différentes Vil-  
 „ les du Royaume, cette asser-  
 „ tion sans preuves seroit qualifiée  
 „ honteusement au Tribunal de Flore.  
 „ Il me suffira de dire ici, qu'elle  
 „ est démentie chez-moi, par plus  
 „ d'un envoi de magnifiques œillets  
 „ qui m'ont été communiqués de cette  
 „ Capitale du Royaume.

Mais comme tous les œillets ne  
 font pas également estimables,

(1) *Nouvelle Maison Rustique, &c. troisième*  
 Edit. 1711 tom. 2 pag. 252, à Paris chez  
 Prud'homme.

parce que tous n'ont pas un égal mérite, & qu'on doit toujours préférer le plus au moins beau. J'établirai, dans le chapitre suivant, les qualités qui constituent ce mérite principal, ou cette essentielle beauté qui attire en général le suffrage des connoisseurs.

---



---

### CHAPITRE III.

#### QUALITÉS DES BEAUX CILLETS.

##### *Leurs Classes.*

**O**UTRE la première division de l'œillet qui vient d'être mentionnée, & qui naît du plus ou du moins de Pétales, Messieurs les Fleuristes nos maîtres, en ont encore établi d'autres qu'ils font dépendre de la bigarrure de ces mêmes Pétales. Il sera parlé de cette distinction en traitant des couleurs: il convient d'examiner auparavant & en général, ce qui contribue le